

Véritable machine qui engouffre les milliards de dollars

Le programme nucléaire de l'Ontario est en panne

Kevin Ward
Newcastle, Ontario (PC)

Jusqu'à 7000 travailleurs ont oeuvré durant 12 ans et dépensé 13,5 milliards de dollars pour construire la centrale nucléaire de Darlington, sur les rives du lac Ontario.

Pourtant, les quatre réacteurs de la centrale appartenant à l'Hydro-Ontario ne sont pas encore opérationnels.

«C'est à n'en pas douter la centrale nucléaire la plus sophistiquée et de la plus haute qualité jamais construite», affirme Don Anderson, un vice-président de l'Hydro-Ontario, le plus important service public canadien.

«Mais, ironiquement, reconnaît-il, la centrale ne fonctionne pas, à l'heure actuelle.»

La centrale devait entrer en service il y a cinq ans — au coût de 7,8 milliards — à Newcastle, une ville située à l'est de Toronto.

La dernière décennie n'a pas été reluisante pour les réacteurs nucléaires de l'Hydro-Ontario qui ont été souvent accusés d'être des ouvrages techniquement mal conçus qui engouffrent des milliards de dollars.

Les problèmes rencontrés à Darlington et à d'autres centrales, à cause de l'usure et de la détérioration du réseau de centrales nucléaires,

ont fait grimper à une vitesse vertigineuse les coûts de réparation et d'entretien. Ce sont ces factures qui sont à l'origine d'une hausse de 11,8 pour cent annoncée des tarifs d'électricité pour 1992. En plus, les responsables prévoient des hausses ultérieures encore plus élevées.

Parmi les tarifs les plus élevés

La facture mensuelle d'électricité en Ontario — la plus élevée du pays à l'exception de Terre-Neuve, de la Nouvelle-Écosse et de l'Île du Prince-Édouard — devrait augmenter de 44 pour cent au cours des trois prochaines années, imposant un lourd fardeau aux secteurs résidentiel et industriel.

L'énergie tirée des centrales nucléaires ontariennes, qui produisent la plus grande partie de ce type d'énergie au Canada, n'a pas toujours été aussi coûteuse.

Lorsque la première centrale fut inaugurée à Pickering, près de Toronto, il y a deux décennies, l'énergie nucléaire fut présentée comme la source d'énergie de l'avenir, un système d'ingénierie plein de promesses susceptible de fournir au cours du prochain siècle une électricité propre, abondante et peu coûteuse.

Les choses commencèrent toutefois à se gâter en 1983 lorsque des tubes sous pression à la centrale de Pickering éclatèrent et laissèrent

sourdre de l'eau lourde. Les responsables ont dû procéder à des réparations imprévues et très coûteuses.

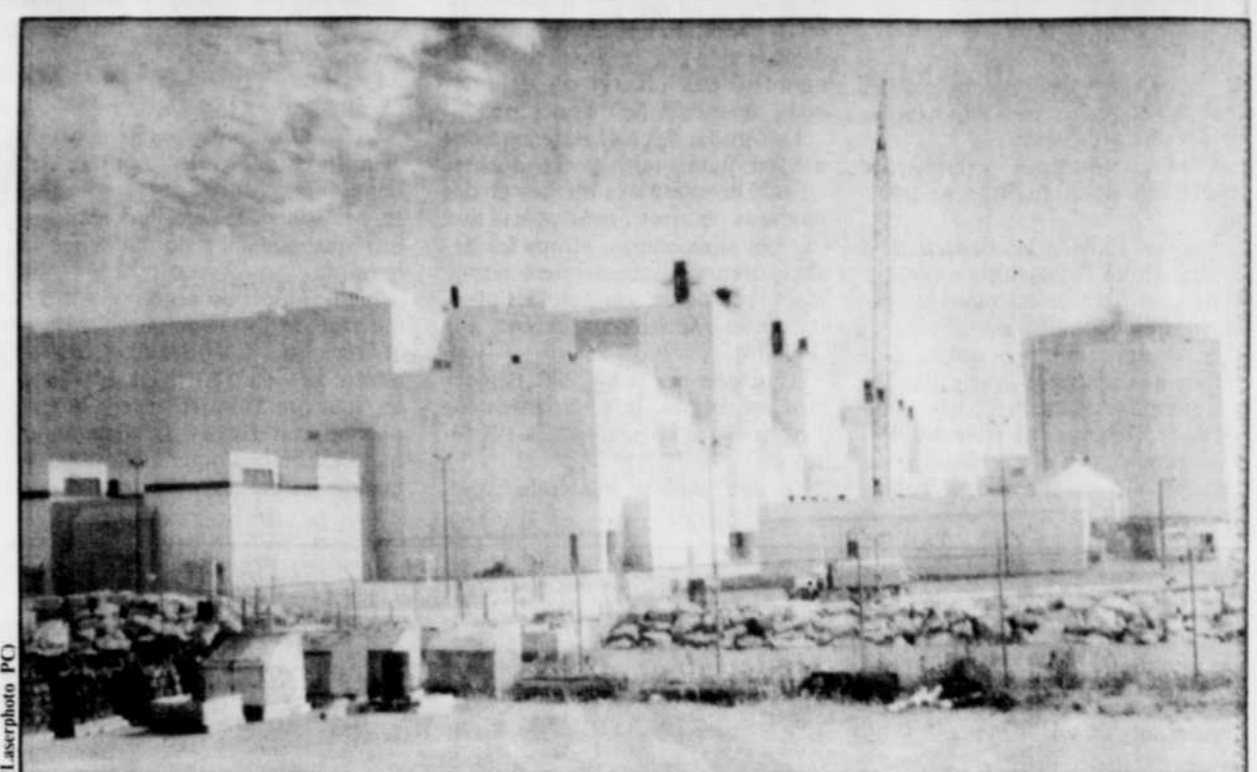
«Nous avons été pris par surprise», admet Elgin Horton, vice-président aux opérations nucléaires de l'Hydro-Ontario. «Personne ne pouvait prévoir que cela se produirait.»

L'Hydro ordonna l'inspection de tous les tubes sous pression de ses 16 réacteurs répartis à travers l'Ontario. Elle dut dépenser en tout 637 millions pour remplacer tous les tubes — dans lesquels logent les barres d'uranium alimentant les centrales — dans trois des huit unités de Pickering.

Les réacteurs mis en panne à Pickering et Bruce — sur les rives du lac Huron — ont obligé l'Hydro-Ontario à importer pour plus de 570 millions d'électricité des États du Michigan et de New York, ainsi que du Manitoba et du Québec.

La hausse des coûts d'opération et les lenteurs dans la construction de la centrale de Darlington ont d'autre part créé des problèmes encore plus grands.

Ces problèmes ont atteint leur paroxysme, en janvier dernier, lorsque le premier réacteur complété à Darlington a dû être mis en panne lorsqu'on a découvert de mystérieuses fissures dans les caissons abritant le carburant nucléaire du réacteur.



La centrale nucléaire de Darlington a déjà coûté la jolie somme de 13,2 milliards \$ et elle n'est pas encore opérationnelle.

Code valide samedi seulement

Code valide dimanche seulement

PLUS DE 3 000 POINTS OFFERTS, CETTE SEMAINE, DANS Le Nouvelliste

Si vous êtes membre du CLUB, entrez le code suivant:
VALIDE POUR AUJOURD'HUI SEULEMENT

47246655

Si vous n'êtes pas membre du CLUB, composez sans frais le 1 800 361-8668

CLUB Multi points

Le Nouvelliste

LIRE Le Nouvelliste N'A JAMAIS ÊTÉ AUSSI EXCITANT!

PLUS DE 3 000 POINTS OFFERTS, CETTE SEMAINE, DANS Le Nouvelliste

Si vous êtes membre du CLUB, entrez le code suivant:
VALIDE POUR AUJOURD'HUI SEULEMENT

63786479

Si vous n'êtes pas membre du CLUB, composez sans frais le 1 800 361-8668

CLUB Multi points

Le Nouvelliste

LIRE Le Nouvelliste N'A JAMAIS ÊTÉ AUSSI EXCITANT!

Hydro-Ontario paie pour se débarrasser de ses clients

Betsy Powell
Toronto (PC)

La stratégie qu'adopte Hydro-Ontario ne sied certainement pas à tous les commerces. En réalité, elle semble suicidaire.

Hydro-Ontario a paradoxalement décidé de dépenser six milliards de dollars, au cours de la prochaine décennie, pour convaincre ses clients d'utiliser de moins en moins ses services.

D'ici la fin de la décennie, Hydro-Ontario désire que les quelque 10 millions d'Ontariens réduisent leur consommation d'électricité de 5200 mégawatts.

Cela représente la capacité génératrice annuelle d'une centrale nucléaire comme Darlington, soit une énergie suffisante pour alimenter le Toronto métropolitain.

Il ne sera pas facile de sevrer les clients résidentiels, industriels et commerciaux d'une diète consistant en une énergie abondante et peu coûteuse.

L'Hydro prévoyant une hausse de 50 pour cent de la demande énergétique d'ici l'an 2014 et compte tenu du coût exorbitant des nouvelles centrales nucléaires, mise sur la conservation pour alimenter l'Ontario au cours du prochain siècle.

Vendre ses clients
«En réalité, ils achètent une réduction de la demande», explique Paul Pennington, président de l'Association du gaz naturel de l'Ontario.

«C'est évident que ça coûte de l'argent... mais cela coûte beaucoup moins cher que de construire de nou-

velles centrales nucléaires.»

Hydro a mis au point une fourchette impressionnante de stimulants financiers destinés à persuader ses clients d'utiliser de moins en moins ses services. Ainsi, elle offre des rabais sur les équipements moins énergivores; livre à chaque résidence de l'Ontario deux ampoules gratuites à faible consommation; et offre aux compagnies de l'argent pour installer des moteurs plus efficaces.

«Il n'est pas normal, dans le monde du marketing, de payer les gens pour consommer moins de votre produit», admet Marion Fraser, directrice du programme de conservation commerciale de l'Hydro-Ontario.

«En définitive, nous acceptons d'investir dans les modes d'énergie plus efficaces que nos clients pourraient éviter d'adopter parce que les retombées sont plus lentes à se réaliser et qu'ils refusent d'attendre.»

La politique d'Hydro est d'ailleurs entièrement appuyée par le gouvernement néo-démocrate et anti-nucléaire de l'Ontario qui, l'an dernier, a ordonné à la société d'État de mobiliser 240 millions pour des études d'impact portant sur divers aspects de son travail, allant de la construction de nouvelles centrales à la conservation sous tous ses angles.

Cette politique reçoit également l'aval des environmentalistes, du moins de la majorité d'entre eux, qui croient qu'une société formée de tenants de la conservation éliminerait toute possibilité d'avoir à construire de nouvelles centrales nucléaires à coûts de milliards et de milliards.

La Sittelle
RÉSIDENCES ET JARDINS

Au cœur du centre-ville

POUR VOUS:
Appartements spacieux semi-meublés, chauffés, éclairés * studios 1½ * 3½ * animation * balcons individuels * salon communautaire * solarium avec foyer * jardins extérieurs * sonnette d'urgence * sécurité 24 heures par jour * accès intérieur au centre commercial, aux halles alimentaires et au club santé avec piscine.

SERVICES DISPONIBLES:
Repas * entretien ménager * service de restauration aux logements

VISITEZ NOS APPARTEMENTS MODÈLES
Bureau de location:
La Sittelle
1700, Notre-Dame, Trois-Rivières (Qué.)

Pour renseignements:
(819) 376-0352
Demandez **Carole Rousseau** ou **Lise Guay**

HEURES:
Du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h à 17h.
Samedi et dimanche de 13h à 17h.

concours CADEAUX de NOËL Le Nouvelliste

SUPER PROMO

Poubelles - Manes à linge
En noir, blanc, vert et mauve. GRAND FORMAT

Prix ord.: 29,95\$
SPÉCIAL 1995\$ ch.

dixVersions
MEUBLES ET ACCESSOIRES

1335, AUBUCHON, TROIS-RIVIÈRES (ARRIÈRE DU RESTAURANT MARIE-ANTOINETTE) Tél.: 373-9898

Les déchets canadiens inquiètent les Américains

Marie Tison
Washington (PC)

■ Les Québécois ne sont pas les seuls à s'inquiéter de l'importation de déchets domestiques.

C'est au tour des congressistes américains de connaître ces craintes.

Depuis juillet, le département américain de l'Agriculture ne contrôle plus l'entrée au pays des déchets domestiques canadiens. Il s'est rendu compte subitement qu'il n'avait pas le pouvoir d'exiger des permis des exportateurs canadiens de déchets et de réclamer l'incinération de cette marchandise un peu spéciale, s'il n'avait pas de rai-

sons d'ordre biologique pour le faire, a expliqué hier M. Robert Meland, administrateur du Service d'inspection de la santé des animaux et des plantes au département américain de l'Agriculture.

Des études de ce département ont montré que les normes canadiennes en fait de santé des plantes et des animaux étaient semblables aux normes américaines, et que les déchets domestiques canadiens ne posaient pas de danger pour les plantes ou les animaux américains, a-t-il affirmé.

Tant que ces conditions demeurent les mêmes, le département de l'Agriculture ne peut agir, a-t-il déclaré.

Si une entente bilatérale régle-

mente le transport des déchets toxiques entre le Canada et les États-Unis, aucun accord ne traite des déchets domestiques.

Comité

Cette situation a amené le président du comité de la Chambre des représentants sur la petite entreprise, M. John LaFalce, à convoquer hier une audience pour étudier la question.

M. LaFalce, un représentant démocrate de l'Etat de New York, a affirmé que des douzaines de camions de vidange traversaient tous les jours la frontière entre le Canada et son district de Niagara, et que ce nombre pouvait doubler si aucune action n'était prise.

Il a affirmé que cet afflux de déchets risquait d'augmenter les coûts du traitement des déchets dans l'Etat, plaçant les municipalités et les industries de la région dans une position précaire.

«La situation est inacceptable, et le devient encore plus à chaque jour qui passe, a-t-il déploré. Les États-Unis ne doivent pas devenir le dépotoir de son voisin canadien.»

Il n'y a pas si longtemps, à la fin de 1988, c'est le ministre canadien de l'Environnement Lucien Bouchard qui parlait de «faire en sorte que le Canada ne devienne pas le dépotoir de qui que ce soit».

Au printemps 1989, des citoyens de l'Estrie faisaient savoir qu'ils avaient vu des camions immatricu-

lés au Vermont et au Massachusetts décharger des cargaisons de vieux appareils ménagers dans des dépotoirs illégaux.

Le directeur de la division des déchets solides du département de la Conservation de l'Etat de New York, M. Norman Nosenchuck, a cependant tenté hier d'apaiser les craintes de M. LaFalce.

Les camions aperçus par le représentant ne vident pas leur marchandise dans des dépotoirs américains, mais dans un incinérateur, a-t-il précisé. Il a toutefois admis que si le volume de déchets domestiques importés du Canada devait augmenter de façon importante, ils devraient être déposés dans des dépotoirs, ce qui raccourcirait la du-

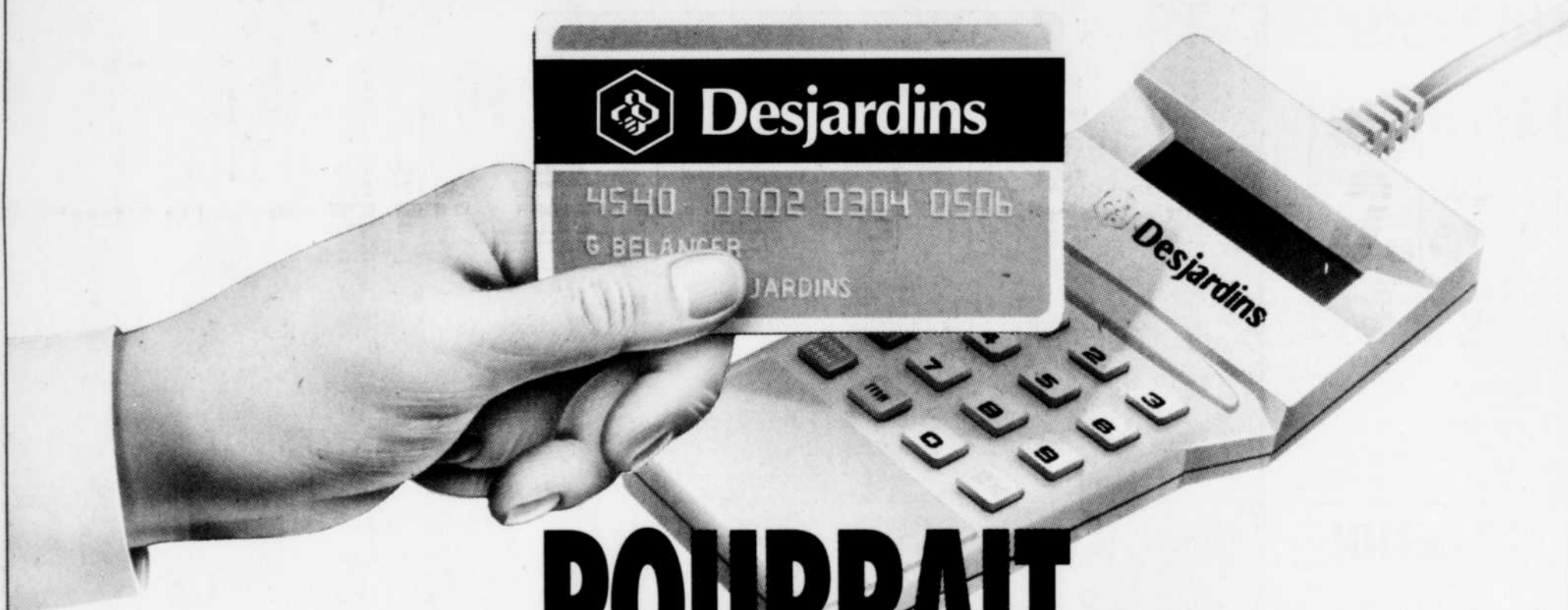
rée de vie de ces derniers.

M. Nosenchuck s'est cependant opposé à l'interdiction des importations de déchets. Il a expliqué que l'Etat de New York exportait lui-même des déchets dans 13 autres Etats américains, et que cette option devait demeurer, surtout pour aider les Etats et les provinces à faire face à des situations temporaires de pénurie d'espace dans les dépotoirs.

M. LaFalce s'est également opposé à toute action unilatérale des États-Unis vis-à-vis le Canada dans ce domaine. Il a expliqué que les États-Unis étaient un exportateur net de déchets toxiques au Canada, et qu'il ne fallait pas ouvrir la porte à des représailles. ●

CONCOURS

AUJOURD'HUI PAYER COMPTANT GRÂCE AU PAIEMENT DIRECT DESJARDINS



POURRAIT VOUS ENRICHIR!

Jusqu'au
18 novembre 1991,
participez autant
de fois que vous
le désirez,
il n'y a rien
de plus facile!

Aucun coupon de participation à remplir!

10 000\$ EN PRIX

Du 21 octobre au 18 novembre 1991, chez tous les commerçants participants qui offrent le service Paiement direct Desjardins, il vous suffit de payer vos achats ou de faire un achat-retrait avec votre carte Multiservices Desjardins et vous serez automatiquement admissible au concours.*

Chaque fois que vous payez avec votre carte Multiservices Desjardins, les coordonnées de votre transaction sont automatiquement enregistrées. À la fin de la promotion, si la date et l'heure de votre transaction correspondent à

l'une de celles qui auront été présélectionnées, vous vous mériterez l'un des onze prix offerts: un grand prix de 5 000 \$ et 10 prix de 500 \$ en argent.

* Les règlements complets de ce concours sont disponibles chez les commerçants participants sur le territoire de la Fédération des caisses populaires Desjardins du centre du Québec.



La caisse populaire
Desjardins



Les indispensables



Desjardins L'incroyable force de la coopération.

Une thérapie génétique fort prometteuse

Des cellules chasseuses de cancer

Washington (AFP)

■ Des chercheurs américains ont mis au point une thérapie génétique suscitant, chez des souris, une réaction immunitaire qui détruit des cellules cancéreuses sans endommager les cellules saines périphériques.

Les médecins de la faculté de médecine de l'université John-Hopkins, dont le compte-rendu des travaux doit être publié vendredi par le journal Science, ont indiqué que cette approche pourrait déboucher sur un nouveau traitement du cancer chez les humains, «même si les essais cliniques ne sont pas prêts d'être effectués.»

Les chercheurs ont prélevé des cellules cancéreuses sur le rein d'une souris malade et les ont injectées dans un gène fabriquant en grandes quantités une substance chimique naturelle, l'Interleukin-4, qui a la propriété de produire des cellules T. Ces cellules sont dites «spécifiques», c'est-à-dire qu'elles s'attaquent au type de cancer auquel il leur a été demandé de réagir, dans ce cas le cancer du rein.

Selon les médecins, à la suite de cette expérience, les systèmes immunitaires de sept des 10 souris testées ont attaqué les cellules cancéreuses, tandis que la progression de la maladie a été ralentie chez les trois autres cobayes.

Le docteur Drew Pardoll, qui dirige l'équipe de chercheurs de Johns-Hopkins, a estimé que «pour la première fois, il a été démontré que les cellules T (...) peuvent voyager de manière systématique dans l'organisme où elles sont capables de reconnaître et de détruire les sites éloignés d'une tumeur.»

«Cette nouvelle approche semble prometteuse, mais il n'est pas évident que la méthode soit utilisée dans le traitement de cancers chez les humains. Nous l'espérons, mais cela prendra du temps», a-t-il ajouté. ●

Un sénateur «battu» par un troupeau

Washington (AFP)

■ Le droit des vaches à continuer à paître au même prix sur les domaines fédéraux va permettre au Fonds national des arts de continuer à financer spectacles et expositions jugés licencieux par les membres les plus conservateurs du Congrès.

Le Sénat a en effet adopté jeudi un projet de loi de finances du département de l'Intérieur, curieusement compromis dans lequel les efforts anti-pornographie du sénateur Jesse Helms, porte-drapeau du conservatisme, ont été sacrifiés aux demandes des éleveurs de l'Ouest.

Initialement, la Chambre des représentants avait ajouté à la loi un doublement du droit de 1,975 par tête et par mois que ces éleveurs paient pour faire paître leurs troupeaux sur les terres fédérales.

Le Sénat de son côté y avait ajouté, à l'insistance de M. Helms, une interdiction au Fonds national des arts de subventionner tout spectacle ou exposition ayant des aspects sexuels «ouverts offensants.»

Le compromis, déjà approuvé par la Chambre, a éliminé aussi bien l'augmentation des tarifs de pâturage que l'interdiction de financement. Et pratiquement tous les sénateurs républicains des 16 Etats de l'Ouest qui avaient voté pour leur ami Jesse Helms lors du premier vote ont voté contre cette fois-ci. ●

On trouve de tout... même un ami

JEAN COUTU

Nombreux autres spéciaux dans la circulaire PJC

WHITE SWAN



ESSUIE-TOUT

2 rouleaux

59¢

Personnelle



PAPIER HYGIÉNIQUE

8 rouleaux

1 89\$

GENERAL ELECTRIC



Jeu de 25 lumières pour l'extérieur

6 99\$



LIBERTÉ NOUVELLE

26

2 39\$

AU CHOIX



TYE-SIL

Boîte de 18 cartes de Noël

2 97\$

AU CHOIX



PERSONNELLE TAMPONS DÉMAQUILLANTS

100 + 25

99¢



PERSONNELLE VITAMINES C, À CROQUER

500 mg 100 comprimés

3 49\$



ENFALAC

Formule concentrée Pour nourrissons 425 ml

2 46\$

exempté de la TPS

AU CHOIX



PERSONNELLE ULTRA COUCHES JETABLES

26, 30, 40, 54

7 39\$

AU CHOIX



ÉCONO PLUS

Papier d'emballage 8 rouleaux 26 x 400 po

1 97\$

AU CHOIX



TYLENOL

Comprimés d'acétaminophène

1 39\$

325 mg 24

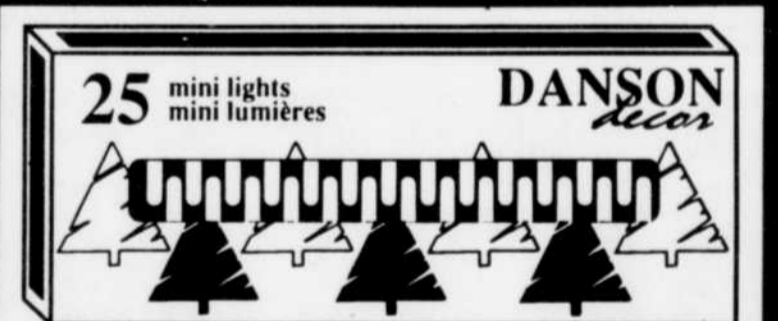


OPTI-FREE

Solution de rinçage et de désinfection pour les lentilles cornéennes 355 ml

5 79\$

OPTI-CLEAN II 24 ml **5 99\$**



DANSON JEU DE 25 MINI-LUMIÈRES POUR L'EXTÉRIEUR

9 99\$

AU CHOIX

Fragrances Designer

PRIX ESCOMPTÉS À L'ANNÉE!

BOSS
Eau de toilette 50 ml
PRIX GRAND MAGASIN 50\$
PRIX PJC/ 37 97

GIORGIO
Eau de toilette Vapor 50 ml
PRIX GRAND MAGASIN 44\$
PRIX PJC/ 41 97

COSMÉTIQUES

JEAN COUTU

ECONOMISEZ JUSQU'À **30%**

Pour peaux très sensibles

14 89 34 89 13 29 17 39 14 79

• Lait au tiléul 200 ml • Crème de soins 75 ml • Crème démaquillante 150 ml • Fluide de jour 40 ml • Lotion calmante 250 ml

CLOSE-UP
PÂTE DENTIFRICE EN TUBE 100 ml

79¢

AU CHOIX

TIDE
DÉTERGENT À LESSIVE

2 99\$

AU CHOIX

- Original parfumé, 4L
- Ultra avec javel, 2L
- Ultra nature, 2L

1650, Royale/940, des Récollets Trois-Rivières

165, Ste-Madeleine Cap-de-la-Madeleine

300, Barkoff, Galeries du Cap Cap-de-la-Madeleine

Les produits de cette page sont limités à 3 par client

Valide du 3 au 9 novembre 1991

Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Spéciaux valides au comptoir seulement. Si un article venait à manquer dans une succursale, n'hésitez pas à demander un bon de garantie de prix "Mille Excuses". Le texte prévaut en tout temps, illustrations à titre indicatif seulement. Pas de vente aux marchands.



La vie régionale en images...



Un groupe d'étudiants et étudiantes de niveau secondaire 5, de l'école Champagnat à La Tuque, est actuellement impliqué dans une initiative de «Jeunes entreprises» pour une période de 26 semaines. La compagnie fondée sous le nom «Image» fabriquera donc des portefeuilles en cuir. Une centaine d'actions, à un coût respectif de 5 \$, seront émises par les jeunes entrepreneurs. Le prix du produit est encore à l'étude et le début de sa mise en marché devrait avoir lieu vers la fin du mois de novembre. À l'avant, on retrouve Myriam Duchesneau, vice-présidente (VP) à l'administration, Isabelle Morin, VP production, Marie-Claude Larière, VP personnel, Nancy Fortin, présidente, Patrick Moisan, VP marketing et Amélie Bouchard, VP finances. À l'arrière, M. Gilles Boisclair, enseignant et Mme Raymonde Bédard, conseillère, Daniel Riendeau, Pascale Bouchard, Julie Gagnon, Valérie Plamondon et Michel Trudel, employés, M. Claude Deschênes et M. Mario Dufour, conseillers.



(Photo Gilles Berthiaume)

Pour souligner l'attribution par le gouvernement canadien de son certificat mérite du Prix du bénévolat 91, la ville de Louiseville a aussi honoré d'une façon tangible M. J. Rolland Bellemare, ancien directeur général de la Caisse populaire de Louiseville, en le désignant «Citoyen honoraire». Il a reçu cette décoration des mains de Mme Ginette Aubin-Caron, maire suppléante de la ville de Louiseville.



(Photo Abel Gianni Corbo)

La Sécurité publique de Shawinigan a fait une heureuse, Karine Savard. L'agent Yves McCulloch a remis une bicyclette à Karine pour avoir eu de bonnes aptitudes tout au cours de l'été aux guidons de son véhicule à deux roues. C'est la seconde année que cette promotion prend place.



Les membres de l'Amicale Sainte-Cécile ont célébré récemment le 40e anniversaire de fondation. Dans l'ordre habituel, Mmes Lucie Corriveau, secrétaire; Jeannine Désilets, vice-présidente; M. Louis Fecteau, curé de la paroisse Sainte-Cécile; Mme Thérèse Yergeau, trésorière. Sur la 2e rangée: Mmes Jacqueline Blouin, Hélène Rheault, Micheline Chamberland, Denise Blais, Louise Biron, Louise Gagnon et Simone Babineau, directrices.



(Flagool Photo — Daniel Flagool)

Cinq élèves finissants de la polyvalente De-La-Salle de Trois-Rivières ont reçu une bourse de 500 \$ qui leur a été remise par la fondation de l'école. De gauche à droite, M. Claude Thivierge, directeur, en compagnie des récipiendaires: Valérie Plante, Isabelle Houde, Josiane Blais, Stéphanie Racine, Steve Cossette et M. Régis Lévesque, président de la fondation.



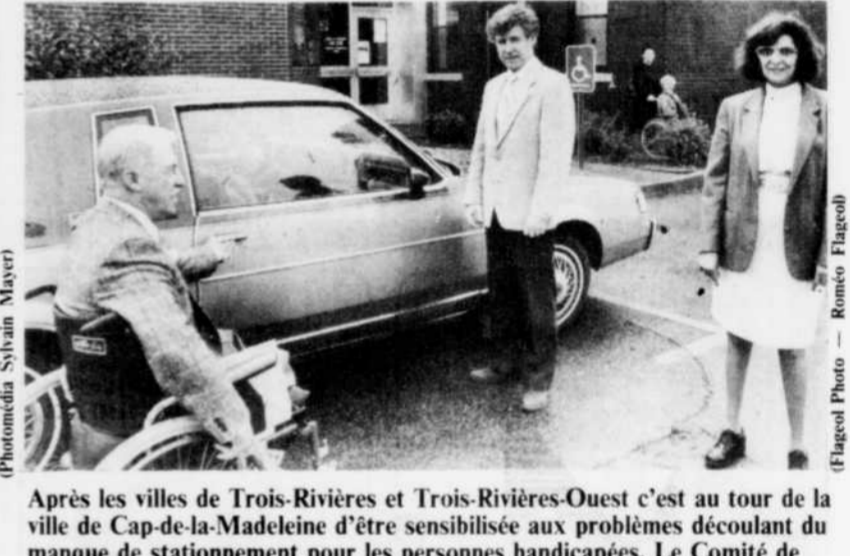
(Photomédia Sylvain Mayer)

Les Caisses populaires de la zone Vallée du Parc, dans le cadre de la Semaine des caisses Desjardins, procédaient à la récupération du papier. C'est ainsi que neuf caisses ont profité de cette cueillette pour sensibiliser les gens à la récupération. M. Robert Vincent, de la Caisse Le Rocher, M. et Mme Lise et Luc Villemure, participants, Mme Micheline Villemure, comité d'environnement, Mathieu Villemure, bénévole, M. Gaston Lavergne, président du c.a. et M. Sylvain Trudel, participant, se sont donnés la main pour en faire une réussite.



(Photomédia Sylvain Mayer)

Le comité de la pastorale du centre hospitalier Lafèche a procédé au lancement de son calendrier 1992. Tiré à 600 exemplaires et appuyé de photographies relatant les différentes phases de la vie d'un bénéficiaire séjournant dans l'institution, on en a profité pour remettre un exemplaire gratuit aux membres du personnel qui ont collaboré à sa réalisation. M. Guy D'Anjou, directeur-général CH Lafèche, Mme Line Dubois, comité de pastorale, M. Benoit Rodrigue, aumonier, Mme Yvette Saint-Onge, présidente, Mme Suzanne Champagne, secrétaire et M. René Trudel, qui a collaboré à la prise des photographies, sont les principaux artisans de cette publication.



(Flagool Photo — Roméo Flagool)

Après les villes de Trois-Rivières et Trois-Rivières-Ouest c'est au tour de la ville de Cap-de-la-Madeleine d'être sensibilisée aux problèmes découlant du manque de stationnement pour les personnes handicapées. Le Comité de concertation, qui a fait une analyse des lacunes rencontrées à Cap-de-la-Madeleine, a déposé ses constatations et recommandations au conseil madelinois, qui a promis d'y donner suite dans la mesure du possible. On veut, entre autres, des places réservées sur certaines artères, avec affiches visibles et des trottoirs faciles d'accès en chaise roulante. On voit ici, M. Armand Marcotte s'appretant à monter dans son véhicule garé dans un espace réservé, près de l'hôtel de ville, sous le regard de Mme Marie Tremblay, présidente du groupe, et du maire suppléant M. Denis Beaulieu.



(Flagool Photo — Daniel Flagool)

Les Auxiliaires bénévoles du centre hospitalier Cloutier ont présenté, récemment, un défilé de mode. Dans l'ordre habituel, Mmes Nicole Boisvert, présidente sortante, Louise Bourgeois, vice-présidente, M. Gilles Lavergne, propriétaire de la Rôtisserie Fusey, de Cap-de-la-Madeleine où avait lieu l'événement; Mmes Gisèle Quessy, présidente et Laurette Duguay, trésorière.



(Flagool Photo — Terry Charland)

Les membres de la Légion royale canadienne, filiale J.V. Allard, ont procédé récemment au lancement de la campagne du coquelicot. Ici, dans l'ordre habituel, MM. Jules Boisvert, président de la filiale 204 de Cap-de-la-Madeleine; David L. Levasseur, président de la campagne du coquelicot; Jean-Claude Beaumier, maire de Cap-de-la-Madeleine; Guy Bourque, capitaine responsable de la campagne, et Stéphane Rousseau, vice-président.



(Photo Gilles Berthiaume)

Le club Latuquois a souligné en grande pompe son 25e anniversaire d'existence au cours de la dernière période estivale. Sur la photo, on retrouve les membres du comité organisateur, soit Mmes France Boisvert, directrice, Ruth O'Farrell, secrétaire, Jeanne Lemay, directrice, Claire Brassard, présidente, Colette Frigon, vice-présidente et Linda Filion, responsable de la pétanque.



(Photo Roger Levasseur)

Les familles de la rue des Bouvreuils, dans le secteur Gentilly de la ville de Bécancour, étaient en fête, le dernier dimanche d'octobre. Elles célébraient en effet la fin des travaux d'asphaltage de leur rue, d'une longueur totale de six kilomètres, pour une dépense globale de 400 000 \$. Le député provincial Maurice Richard et le conseiller municipal réélu dans le secteur Gentilly, M. Henri Boudreau, ont été invités à couper le ruban symbolique. Par la suite la fête s'est poursuivie au 4195 rue des Bouvreuils.



(Flagool Photo — Daniel Flagool)

Le 5e anniversaire du Regroupement 04-Nord a eu lieu récemment. Dans l'ordre habituel, M. Armand Marcotte, secrétaire; Mme Danielle St-Arneault, présidente. Sur la 2e rangée, le député Pierre-H. Vincent; M. Laurent Gravel et Mme Jeannette Gravel, directeurs; MM. Roger Duberger, vice-président, Louis Pronovost, trésorier; Mme Claire Béliveau, directrice, et le député Paul Philibert.

Un ancien champion de billard célèbre son 100e anniversaire

Marc Rochette
La Tuque

Un groupe d'employés du Foyer Méritas de La Tuque, et quelques proches ont dernièrement souligné le 100e anniversaire de naissance de M. Pierre Bérubé à son ancienne résidence située dans la municipalité de La Bostonnais.

fil d'Onésime Bérubé et de Phélonise Laporte.

Ses frères et ses soeurs sont au nombre de huit, tandis que ses grands-parents, Aristobule Bérubé et Marie Danjou, se marièrent à Rivière-Ouelle le 22 juillet 1847.

C'est à l'âge de 21 ans, soit en 1912, qu'il épouse Mme Florida Demers. Toutefois la mort vient lui ravir sa bien-aimée en 1924, alors qu'elle n'est âgée que de 29 ans et 9 mois. Aucun enfant n'aura donc

pu découler de cette union.

À l'occasion d'un voyage en train il rencontre Mme Blanche Nobert et il l'épouse à Longue-Pointe, dans la région montréalaise, le 10 mai 1926.

Au début de leur vie à deux, ils demeurent à l'Assomption où Pierre a un emploi. Il laisse alors son travail afin de venir s'installer à La Tuque, pour y travailler à la fonderie.

Par la suite il se fait embaucher comme employé pour la municipalité latuquoise. Durant la guerre il oeuvre au sein d'une usine d'aluminium et, en 1945, il réintègre les rangs du personnel municipal.

Pas moins de dix enfants sont nés de ce second mariage, et un jeune



M. Pierre Bérubé, de La Bostonnais, fut champion de billard à l'âge de 91 ans. À 100 ans, il est encore très alerte mais ne pratique plus cette activité.

garçon est même venu se joindre à la famille en foyer d'accueil, à l'âge de 19 mois. Aujourd'hui, M. Bérubé compte une trentaine de petits-enfants et près d'une vingtaine d'arrière-petits-enfants.

La famille vient ensuite s'établir en campagne à La Bostonnais, soit à une dizaine de kilomètres de la ville, où Pierre y construit sa maison et sa grange vers la fin des années 40.

En 1950, il prend sa retraite, à l'âge de 59 ans, pour devenir cultivateur à plein temps. Il possède un lot de la colonisation et quelques animaux de ferme.

L'âge oblige le couple à revenir vivre à La Tuque, en 1970, afin d'être plus près des services.

Son épouse Blanche décède le 23 février 1986, soit trois mois seulement avant leur soixantième anniversaire de mariage.

Habitué aux travaux de la terre, M. Bérubé a un besoin intense d'activité physique. Il fréquente ainsi, tous les jours, le centre de retraités, où il y a joué au billard.

Excellent dans ce domaine, il décroche un championnat, en 1982, soit à l'âge de 91 ans. Quatre ans plus tard, il se résigne à ne plus exercer une pareille activité qui

aura pourtant su le garder alerte et lucide.

De plus, il aime beaucoup jouer aux cartes, et y perd rarement.

Avec un régime de vie fort équilibré, dénué d'abus de toutes sortes, M. Bérubé bénéficie d'une bonne forme physique, en considération de son âge. Sa marche quotidienne, beau temps, mauvais temps et en toutes saisons, aura vraisemblablement favorisé un tel état de santé à faire rougir les plus jeunes.

Le jour de son anniversaire, en 1985, il subit une opération pour une cataracte. Les préposés à l'admission du centre hospitalier croient alors qu'il y a une erreur concernant son âge, car il n'a pas de cheveux blancs.

Bien que souffrant de surdité, M. Bérubé conserve une grande lucidité. Il aime bien taquiner et encore faire des mots d'esprit.

A titre d'exemple, cette remarque lancée alors qu'il se plia aux caprices des photographes, à l'extérieur de la maison, à La Bostonnais, appartenant désormais à l'une de ses filles. «*Quand on asseoit quelqu'un au soleil, on arrête le vent*», a murmuré le résident du Foyer Méritas, quelque peu décoiffé.

L'HIVER C'EST GARANTI ARIENS AUSSI!!



CET HIVER, PRENEZ LE TEMPS DE SOUFFLER. OFFREZ-VOUS LE SEUL CHASSE-NEIGE GARANTI 5 ANS.

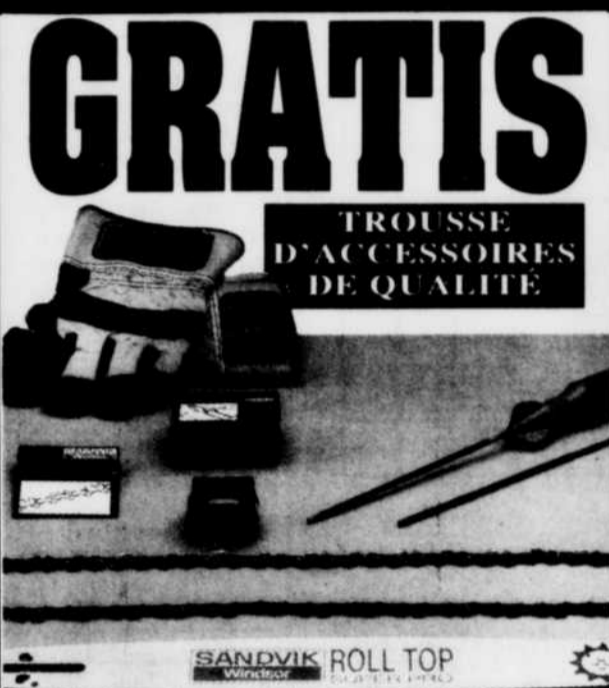
GARANTIE LIMITÉE 5 ANS
PLAN DE FINANCEMENT ARIENS

COMPAREZ LES PRIX, COMPAREZ LA QUALITÉ DE FABRICATION, PENSEZ AUX RIGUEURS DE L'HIVER QUÉBÉCOIS; CONFIEZ VOS TEMPÊTES AU CHASSE-NEIGE ARIENS.

Ariens

Tous les détails en magasin

Daveluyville, Gilles Nolet Équipement, 367-2106 • Nicolet, Quincellerie L. Rousseau, 293-4825 • Shawinigan-Sud, Claude Gazon Gélinox, 537-4474 • St-Louis-de-France, Machineries R.D.M., 378-1700 • St-Maurice, Roland Clément & Fils, 376-3877 • St-Tite, J.M. Sports, 365-6370 • Trois-Rivières, A. Perusse Machinerie, 376-7436 • Trois-Rivières, Machineries Baron & Toussaint, 378-3472



CONTENU :
• Guide d'instructions
• Deux limes
• Poignée à lime
• Paire de gants
• Chaîne
• Barre

VALEUR DE PLUS DE
100\$

ÉCONOMISEZ
70\$

Trousse d'accessoires GRATUITE à l'achat d'une scie à chaîne SACHS-DOLMAR 110, 111Reg, 111SI, 115Reg, 115SI, 116 ou 120.

SACHS DOLMAR

Une division de Makita Canada, Inc.

Offre valable jusqu'à épuisement des stocks ou jusqu'au 15 novembre 1991.



BENOÎT MARCHAND
Machinerie

550, des Forges, centre-ville
Trois-Rivières 379-4001
(stationnement gratuit pour nos clients)

concours CADEAUX de NOËL Le Nouvelliste

250 TITRES SUR LA PENSÉE POSITIVE

50% DE RABAIS

BEAUCOUP D'AUTRES SPÉCIAUX EN LIBRAIRIE

OUVERT LES DIMANCHES DE 12h à 17h

LIBRAIRIE POIRIER

1545, ROYALE, TROIS-RIVIÈRES - 379-1535

"L'ÉCOLE PRIVÉE, UN BON CHOIX"

INSTITUTIONS PRIVÉES

D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

ADMISSION POUR SEPTEMBRE 1992

RÉGION DE LA MAURICIE MEMBRES DE L'A.I.E.S.

INSTITUTIONS:	ADRESSES:	VEUILLEZ TELEPHONER A:	JOURNÉES PORTES OUVERTES	Clientèle		Résidence		Secondaire					
				Garçons	Filles	G	F	1	2	3	4	5	
NICOLET: Collège Notre-Dame de l'Assomption	251, rue St-Jean Baptiste, JOG 1E0	293-2011	DIMANCHE 20 OCTOBRE 1991 de 12h à 16h		X		X	X	X	X	X	X	X
STE-ANGÈLE-DE-LAVAL Mont Bénédicte	1325, ave des Pensées, GOX 2H0	222-5601	DIMANCHE 27 OCTOBRE 1991 de 11h à 15h	X	X	X		X	X	X	X	X	X
POINTE-DU-LAC: École secondaire Saint-Joseph	501, rue des Frères Enseignants, GOX 1Z0	377-3131	DIMANCHE 3 NOVEMBRE 1991 de 13h30 à 16h	X		X		X	X	X	X	X	X
SHAWINIGAN: Séminaire Sainte-Marie	5655, boul. des Hêtres, G9N 4V9	539-5493	DIMANCHE 3 NOVEMBRE 1991 de 9h à 13h	X	X			X	X	X	X	X	X
SHAWINIGAN-SUD: Institution secondaire Montfort	1805, rang St-Mathieu est, G9N 6T5	536-2544	VENDREDI 1er NOVEMBRE 1991 de 8h30 à 12h	X	X			X	X	X	X	X	X
TROIS-RIVIÈRES: Institut secondaire Karanna	2005, boul. du Rochon, G9A 5S3	378-4833	DIMANCHE 10 NOVEMBRE 1991 à 14h		X		X	X	X	X	X	X	X
TROIS-RIVIÈRES: Séminaire Saint-Joseph	858, rue Laviolette, G9A 5S3	376-4459	DIMANCHE 3 NOVEMBRE 1991 de 13h à 15h	X		X		X	X	X	X	X	X
TROIS-RIVIÈRES: Collège Marie-de-l'Incarnation, primaire et secondaire	725, rue Hart, G9A 5S3	379-3223	DIMANCHE 3 NOVEMBRE 1991 à 14h		X		X	X	X	X	X	X	X

PROGRAMME OFFICIEL
Toutes ces institutions offrent le programme d'études officiel du ministère de l'Éducation. Les cours offerts sont sanctionnés par le certificat de fin d'études secondaires du ministère et donnent accès aux études collégiales.

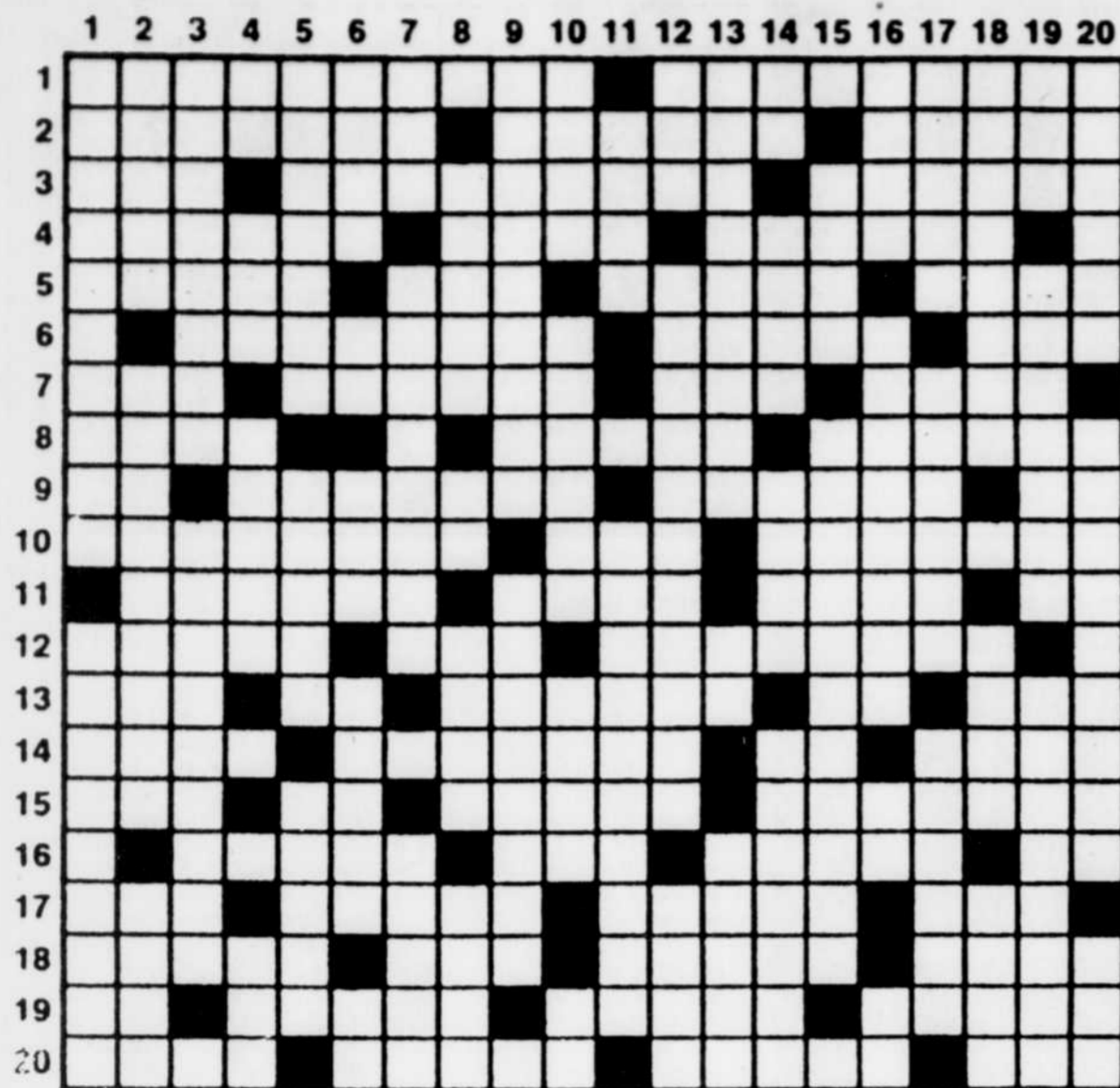
NORMES D'ADMISSION
Chaque institution accepte ou refuse un candidat selon ses objectifs et les places disponibles. Advenant un refus, une copie du dossier des examens passés pourra être envoyée à une autre institution, à la demande des parents. Ainsi, l'élève pourra être accepté(e) dans cette dernière institution dont les critères d'admissibilité et le nombre de places sont différents.

DEMANDE D'ADMISSION
Si vous désirez faire une demande d'admission pour septembre 1992, téléphonez le plus tôt possible à l'institution concernée.

"MOTS CROISÉS" DE LA SEMAINE

Comedia Inc.

PROBLÈME



HORIZONTALEMENT

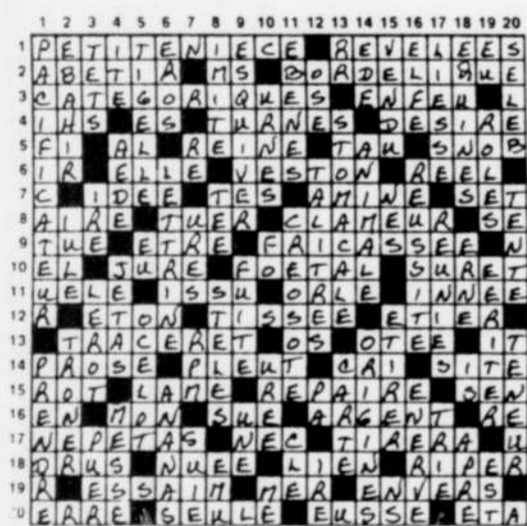
- 1—Jean Lesage en fut un. — Qui obsède.
- 2—Devanture. — Parfait en son genre. — Moitié.
- 3—Onomatopée. — Nourrissante. — Mode de gestion (pl.).
- 4—Reptile saurien. — Tribu israéliite. — Recouvert d'acier.
- 5—Essaie. — Planchette de bois. — Témoigner. — Greffe.
- 6—Artificiel. — Contient de l'iode. — Patrie d'Abraham.

- 7—Communauté villageoise russe. — Étoile. — Uni. — Tache sur la cornée.
- 8—Saisons. — Couper court. — Partie supérieure.
- 9—Négation. — Propre à l'âne. — Ancienne capitale du Néerlandais. — Sélénium.
- 10—Qui ne vaut rien. — Jamais ancien. — Lasser.
- 11—Occasionnée. — Tentai. — Il brame. — Condition.
- 12—Allonge. — Fut remplacé par l'ONU. — Repousse.

- 13—Endossat. — Possesif. — Plus grande. — Voyelles. — Organisme de paix.
- 14—Garantie. — Enleva la dorure. — Aluminium. — Mariés.
- 15—Sec. — Infinitif. — Remue. — Visage.
- 16—Pour se protéger des averses. — En grenier. — Espiègle. — Lettres de tous.
- 17—Principe de la Chine ancienne. — Métal blanc. — Gros. — Signifie égal.
- 18—De naissance. — Vide l'église. — Plaques de neige persistantes. — Inondé.
- 19—Pronom impersonnel. — Fabrique. — Plante à fleurs décoratives. — Géniteurs.

- 7—Démonstratif. — Télémons. — Travaille avec un bouvet.
- 8—Réer. — C'est-à-dire. — Idée favorite. — Épreuve d'un test.
- 9—Chargé de mission. — Qui provoque l'apparition d'une tumeur.
- 10—Remarque. — Grande plaine herbeuse. — Poil long et rude. — Période.
- 11—Prononcer. — Récits. — Nickel. — Fleuve d'Italie.
- 12—Monnaie bulgare. — On y entend aucun bruit. — Animal.
- 13—Problématique. — Pronom personnel. — Hisser.
- 14—Issu. — Abandonne. — Début de vedettariat. — Profitera avec excès.
- 15—S'esclaffer. — Diminution des naissances (inv.).
- 16—Conception. — Temps très long.
- 17—Noir. — Accepte les conséquences. — Homme d'État russe.
- 18—D'Amiens. — Du verbe être. — Groupe de sporanges.
- 19—Refuse d'admettre. — Qui tuent. — Laver.
- 20—Expérimenter. — Graves. — Direction.

SOLUTION DU PROBLÈME DE LA SEMAINE DERNIÈRE



- ### VERTICALEMENT
- 1—À l'étroit. — Manifestation.
 - 2—Prisonnier. — Répétée plusieurs fois. — Année latine.
 - 3—Qui vit dans un lac. — Copie.
 - 4—Pronom personnel. — Ville de Belgique. — Miner.
 - 5—Vieux tan (pl.). — Espèces de cassier. — Armes.
 - 6—Aven. — Voyelles. — Fin d'éternité. — Versant d'une vallée exposée au soleil. — Le même.

Le courrier de Michelle

Adressez votre correspondance à:
Le courrier de Michelle
Le Nouvelliste
1828, Bellefeuille
Trois-Rivières
G8A 5J8

L'agoraphobie, je m'en suis sortie

■ Je viens de lire la lettre signée «Au secours» sur l'agoraphobie. Je veux tout simplement lui dire ceci: non, tu n'es pas folle. Moi-même je le serais depuis longtemps! Ce que tu vis, je l'ai vécu, je m'en suis sortie, et même, j'ai pu aider d'autres personnes par la suite.

Mais... car il y a un mais... c'est comme pour un alcoolique, tu peux retomber dans cet état, et là, tu cherches pourquoi et comment c'est revenu. Moi, je m'étais fait une vie sociale, et puis, petit à petit, sans m'en rendre compte, je suis redevenue casanière. Et là on a le temps de se trouver moche, terne, etc!

Bien sûr, on peut consulter, mais en fin de compte, tout repose sur nous. Eux, les spécialistes, ils peuvent aider, mais ils ne peuvent agir ni à ta place ni à la mienne. Je peux te donner une idée sur ce que moi je fais. La veille, je décide que j'irai prendre un café, par exemple au centre-ville. Je marche, et ensuite je vais prendre un café. Je pourrai avoir fait quelques courses. Là, mais c'est plus rare, je peux aller souper avec des amis.

Ne t'en fais pas, je sais ce que c'est, il se peut que ma phobie fas-

se que je me sente étourdie, ou que j'aie très chaud. Alors je vais aux toilettes, et je me parle: ma vieille, que je me dis, tu as passé tous les examens et ta santé est bonne. Puis je me mets au défi de finir la soirée. Eh oui, j'en suis à pouvoir recommencer à prendre confiance en moi!

Pour ce qui est des voyages, ça aussi, j'ai un état similaire à celui que tu expliques, je sais qu'il va falloir que je me reprenne en main, que je surmonte cette peur de ne pas me sentir bien si je suis loin de chez moi.

J'espère que ma lettre te démontrera que tu n'es pas seule à vivre une telle situation, mais ce qu'il y a de bon dans toute situation, c'est qu'on peut la changer, même si ce n'est pas facile. Mais rien n'est facile, dans la vie! Mais, comme je te l'ai dit, le premier thérapeute, dans un cas comme le tien, le mien et celui de plusieurs autres, c'est soi-même, petit à petit, avec parfois des larmes aux yeux, mais avec courage et foi en soi.

Je suis heureuse de constater, une fois de plus, que quand quelqu'un exprime une difficulté particulière, tout de suite la solidarité pousse d'autres correspondants et correspondantes à vouloir lui venir en aide.

Il faut cependant remarquer que comme dans toute maladie, il y a des degrés d'atteinte dans l'agoraphobie. Certaines personnes éprouveront des peurs dont elles peuvent elles-mêmes venir à bout

avec de la volonté et du courage.

Mais dans d'autres cas, où l'atteinte est plus profonde, «une volonté en béton armé ne peut rien contre la terreur irraisonnée que causent les phobies, dont la pire est l'agoraphobie», mentionne l'article de Monique Roy dans la revue Chatelaine de novembre. Un article fort bien documenté, avec le récit de certains agoraphobes, que je recommande fortement à toutes les personnes souffrant de phobies et surtout d'agoraphobie, et à toutes les personnes de leur entourage. «Règle générale, ce sont des crises de panique, survenant inopinément, qui déclenchent un processus d'évitement, lequel, à la longue et dans les cas extrêmes, confine les gens à la maison...» écrit l'auteur (qui n'a aucune parenté avec moi, soit dit en passant). Pour ces personnes très atteintes, une thérapie de désensibilisation est nécessaire. En général elle ne dure pas plus que trois mois.

Voici quelques adresses utiles: la Fondation canadienne pour les agoraphobes a été fondée par une ancienne agoraphobe. L'adresse: C.P. 132, Laval, H7W 4K9. Téléphone: (514)628-5215. Deux livres à recommander: «L'anxiété au quotidien» par Éric et Laurent Chneiweiss, éditions Odile Jacob, (tout libraire peut le commander s'il ne l'a pas sur ses étagères) et «L'agoraphobie, une prison sans barreaux», par Jean Aubé (appeler 514-522-9778), qui en est rendu à sa quatrième édition. ●

Votre horoscope

BÉLIER

du 21 mars au 20 avril
Vous saurez en définitive très bien ce que vous voudrez et, si votre cœur est libre, vous chercherez le roi ou la reine dont vous pourriez être fier. Continuez votre quête, vous découvrirez bientôt l'objet de vos désirs.

CANCER

du 22 juin au 22 juillet
Vous répondrez à des sollicitations familiales sympathiques mais vous y trouverez peu de profit pour vous. Il faut savoir être généreux avec les siens, donc évitez les regrets. Si vous êtes angoissé, offrez-vous des distractions.

BALANCE

du 23 sept. au 23 oct.
Il planera sur vos sentiments un peu de nostalgie. Très actif, vous aurez en main tous les atouts voulus pour changer la situation sentimentale à votre profit. Les contacts avec autrui seront facilités.

CAPRICORNE

du 22 déc. au 20 janv.
Méfiez-vous de votre grande imagination et ne vous exposez pas à vous repentir de vous être montré trop exigeant. Prenez garde à ne pas chagrimer un être aimant en arborant une attitude vraiment trop lointaine.

TAUREAU

du 21 avril au 20 mai
Il faudrait vous montrer plus déterminé sur le plan des amitiés et ne pas vous laisser imposer des distractions qui ne vous disent rien. Sur le plan des amours, vous serez distrait, vous manquerez d'enthousiasme, d'allant.

LION

du 23 juillet au 23 août
Phase intéressante au point de vue de l'amour. Vous serez très conformiste et il semble que pour être heureux, il vous faudra de la stabilité. N'oubliez pas qu'un membre de votre famille souffre d'un douloureux sentiment de solitude.

SCORPION

du 24 oct. au 22 nov.
La froideur de la personne aimée vous peindra et vous ressentirez du vide. Ne vous affolez pas. Tous les deux, vous auriez besoin d'échanger des idées, de communiquer avec des amis et de vous distraire.

VERSEAU

du 21 janv. au 19 fév.
La nervosité vous domine. Vous devez éviter de prendre un parti contraire à celui que vous suggère la personne qui vous aime. Le dynamisme vous fera défaut et vous ne serez pas tenté de donner suite à une invitation.

GÉMEAUX

du 21 mai au 21 juin
Mettez de la fantaisie dans votre vie et ne vous résignez pas à faire toujours les mêmes choses de la même façon. Usez de votre imagination. Le climat sentimental sera favorable aux intrigués, aux jeux légers, à l'ironie.

VIERGE

du 24 août au 22 sept.
Quelqu'un d'éloigné tentera de prendre contact avec vous. Vous aurez de la chance en amour mais vos sentiments ne pourront admettre aucun compromis. Cherchez à voir le bon côté de l'existence et chassez votre pessimisme.

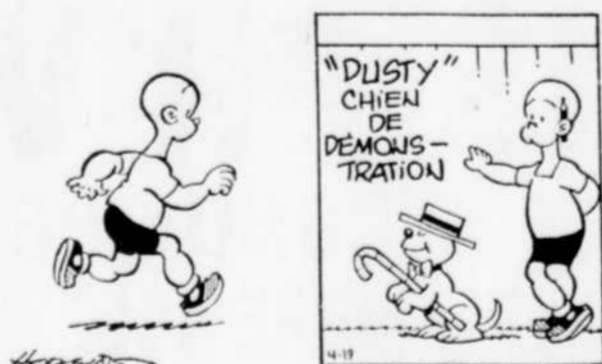
SAGITTAIRE

du 23 nov. au 21 déc.
Votre sensibilité sera plus en harmonie avec celle de la personne aimée et vous aurez l'occasion de manifester l'affection que vous lui portez, ce qui lui ira droit au cœur. Soyez confiant et ne faites aucun reproche.

POISSONS

du 20 fév. au 20 mars
Vous serez en accord avec la personne qui vous aime sur plus d'un point. Vous vous sentirez épaulé et compris, ce qui vous rendra plus démonstratif. Si vous aimez depuis peu, attendez-vous à une surprise agréable.

HENRI



MANDRAKE



BLONDINETTE



LE FANTÔME



GIGI



JULIE



Co-présidente du comité parlementaire sur la constitution

Dorothy Dobbie traîne beaucoup de critiques dans son sillage

Tom Blackwell
Winnipeg (PC)

■ Co-présidente du congrès national du Parti conservateur cet été, et maintenant co-présidente du comité parlementaire sur la Constitution, Dorothy Dobbie aura, malgré la controverse qui l'entoure, un rôle de premier plan à jouer dans le débat concernant l'unité du pays.

D'origine fort modeste, Mme Dobbie a participé à la fondation d'une maison d'édition et est devenue la première femme à se retrouver à la tête de la Chambre de Commerce de Winnipeg.

Ce qui n'empêche pas la députée de Winnipeg de traîner bien des critiques dans son sillage. On l'accuse entre autres choses d'ignorance en ce qui concerne les affaires constitutionnelles.

«Je ne peux pas croire à cette nomination, c'est incroyable», a indiqué Gladwyn Nickel, ancien vice-président de la maison d'édition de Mme Dobbie, qui a fait faillite.

Pour sa part, la députée unilingue de 46 ans affirme qu'elle est incomprise, mal interprétée et, en ce qui concerne certains de ses anciens collègues de travail, injustement calomniée.

«Comment voulez-vous vous défendre?» a-t-elle demandé. «Dans ce milieu, le simple fait d'être accusé signifie que vous êtes coupable!»

Mme Dobbie admet que si elle a été surprise par sa nomination, elle croit que sa bonne capacité d'écoute et ses habiletés en tant qu'organisatrice ne sont pas à négliger. Elle a d'ailleurs souligné, lors d'une récente interview, son habileté pour réaliser des consensus.

Malgré tout, ses premières semaines à la tête du comité ont été difficiles. Maux de tête constitutionnels, compressions dans le budget du groupe et, en ce qui concerne Mme Dobbie, accusations de

patronage dans l'octroi de contrats.

Selon quelques membres de l'Opposition, la députée manitobaine n'est tout simplement pas qualifiée pour diriger le comité en compagnie du sénateur québécois Claude Castonguay.

Ils citent son travail au sein du comité mixte composé de membres du Sénat et des Communes qui a tenu des audiences de dernière minute, le printemps dernier, au sujet de l'Accord du lac Meech.

Ils rappellent ainsi la manière dont elle a traité Bryan Schwartz, professeur de droit à l'Université du Manitoba et auteur du livre «Fathoming Meech Lake», qui témoignait aux audiences.

Mme Dobbie semblait ignorer qu'elle avait devant elle un des principaux experts constitutionnels de sa province. Ce qu'elle a fermement nié par la suite.

En mars dernier, elle s'est à nouveau trouvée dans l'eau bouillante lorsqu'elle a dit aux habitants d'une coopérative à loyer modique de Winnipeg qu'elle avait jadis vécu près du bâtiment en question mais avait finalement déménagé en banlieue «comme tous les jeunes couples.»

«Elle peut se dire chanceuse de n'avoir pas été jetée dehors, se rappelle Lynn Martin de la Social Assistance Coalition of Manitoba. Pour beaucoup d'entre nous, cet endroit est ce que nous pouvons espérer de mieux.»

Mme Dobbie s'est encore défendue: comment pouvait-on l'accuser de faire preuve d'insensibilité devant la pauvreté alors qu'elle avait passé son enfance à aller de ville en ville, derrière un père qui, en cette période suivant la Seconde Guerre mondiale, cherchait désespérément un emploi. ●

concours CADEAUX de NOËL Le Nouvelliste

Superbe causeuse en "LIBYSOFT"

SUPER SPÉCIAL 299\$



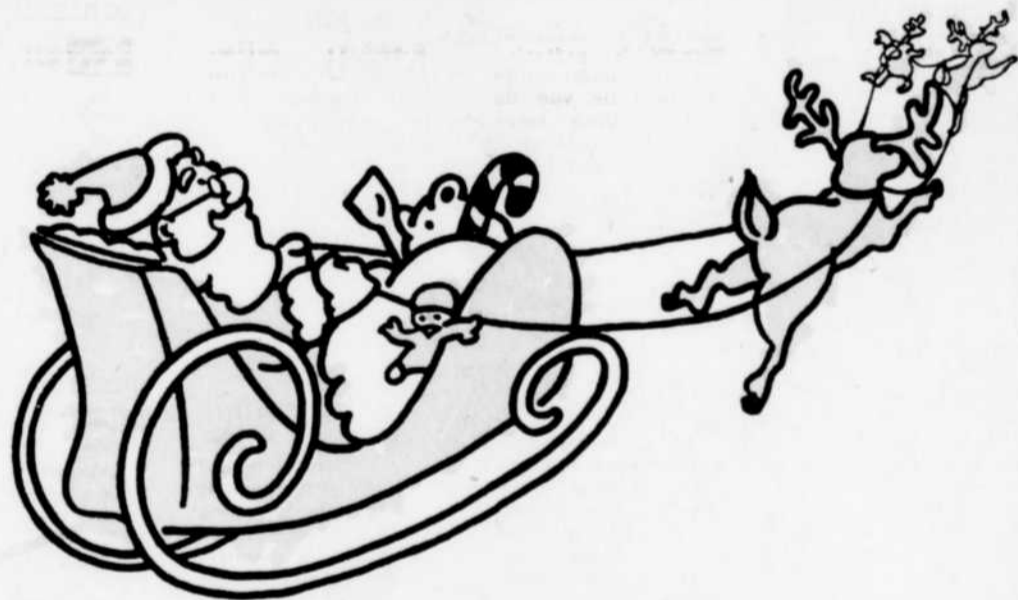
Le plus vaste choix de la région.

OUVERT LE LUNDI

Ameublement du Port

3350 MARIE-VICTORIN, NICOLET 293-4579

CENTRE-VILLE EN FÊTE



DEROULEMENT DE LA JOURNÉE
LE 2 NOVEMBRE 1991

9h30

LANCEMENT DU CONCOURS "COMPTE OUVERT À LA DEPENSE, DES L'OUVERTURE DES COMMERCES. 10 000\$ EN PRIX

10h45

ANIMATION AU PARC PORTUAIRE: MAJORETTES, CLOWNS ET MASCOTTES SONT AU RENDEZ-VOUS. CHIPS, YOGOURT ET BONBONS AUX FRUITS SERONT REMIS GRATUITEMENT AUX ENFANTS.

11h00

LE PERE NOËL ARRIVE PAR BATEAU, POUR ENSUITE MONTER DANS SA CARRIOLE ET LE DEFILE DEBUTE DANS LES RUES DU CENTRE-VILLE.

12h00

LE PERE NOËL ARRIVE A SON TRONE, A LA CITE CHAMPLAIN (ANCIENNEMENT LA PLACE DU MARCHÉ). UN CAHIER A COLORIER ET DES BONBONS, SERONT REMIS AUX ENFANTS QUI VIENDRONT LE VISITER.

12h00 @ 15h00

DES CLOWNS MAQUILLERONT LES ENFANTS, SUR LES DIFFERENTS SITES D'ANIMATION AU CENTRE-VILLE. (SUR DEMANDE)

12h00 @ 15h00

SURVEILLEZ LES RESTAURATEURS AFFICHANT UN MENU SPECIAL POUR LES ENFANTS ACCOMPAGNES D'UN ADULTE, A L'OCCASION DU CENTRE-VILLE EN FÊTE.

14h00

SPECTACLE GRATUIT

MARIONNETTES A GAINES

"BOUBOULE ET LE PERE NOËL"

DURÉE 30 MINUTES.

COMPLEXE DE LERY, 4^e ETAGE, 1500 RUE ROYALE, CENTRE-VILLE
LES ENFANTS DOIVENT ÊTRE ACCOMPAGNES D'UN ADULTE POUR LA REPRESENTATION.

15h00

2^e REPRESENTATION DE "BOUBOULE ET LE PERE NOËL"

LE 2 NOVEMBRE, LE STATIONNEMENT EST GRATUIT SUR LE TERRITOIRE DU CENTRE-VILLE.

CENTRE-VILLE de TROIS-RIVIÈRES



Découpez et conservez



Avis aux abonné(e)s



Si vous ne recevez pas votre journal le matin
COMPOSEZ

376-2506

EXTÉRIEUR
SANS FRAIS

565-2506

1-800

DÈS 7 HEURES LE MATIN, UNE PRÉPOSÉE AU SERVICE
DE L'ABONNEMENT RÉPONDRA À VOTRE APPEL

SERVICE DE L'ABONNEMENT
DU LUNDI AU VENDREDI: DE 7h à 16h30, le samedi: de 7h à 10h.

Le Nouvelliste

ON S'OCCUPE DE VOUS!

C'est

QUOI?

La

Bi-énergie nouvelle

C'est un programme de subventions branché sur l'efficacité mis sur pied par Hydro-Québec sur un système de chauffage bi-énergie ou pompe à chaleur combiné à la combustion



Renseignez-vous
en signalant

374-1433



MARC DUFRESNE (1978) INC.

Le vrai confort

Elections municipales 1991 à Sainte-Marthe-du-Cap



M. Yvon Charland

Pierre Juneau est conscient de ses obligations

Marcel Aubry
Sainte-Marthe-du-Cap

Fort d'une expérience de sept ans comme représentant du secteur Saint-Laurent, M. Pierre Juneau se présente à la mairie en se disant pleinement conscient des obligations qui seront les siennes.

Marié, père de quatre enfants et habitant Sainte-Marthe-du-Cap depuis plus de dix ans, M. Juneau, qui est âgé de 47 ans, ambitionne de poursuivre à l'échelle de toute la municipalité le travail qu'il a entrepris comme conseiller en siègeant notamment à la Régie d'assainissement des eaux, au comité d'implantation du parc industriel et au conseil d'administration de la Cédic. Il s'est aussi impliqué dans le

domaine coopératif.

Tablant sur sa grande disponibilité, ce conseiller publicitaire au quotidien Le Nouvelliste a pris un certain nombre d'engagements devant la population. Parmi ces engagements, il y a celui de faciliter le règlement des comptes de taxes en les répartissant sur trois paiements, celui d'aller rencontrer les citoyens dans leur secteur (de préférence avec le conseiller en place) chaque fois que ce sera nécessaire et celui de porter une attention particulière à la concrétisation et au démarrage du programme d'assainissement des eaux. Enfin, il s'engage à tenir des consultations auprès des jeunes et des intervenants du milieu et, éventuellement, à voir à ce que des activités destinées aux jeunes soient

organisées sous la supervision des clubs de service et de bénévoles.

La réforme Ryan? Le candidat Juneau continuera de rechercher une solution équitable pour des municipalités comme la sienne. «Ce n'est pas le cas actuellement», prétend-il. Les loisirs? «Un secteur où il règne un certain désordre», tranche-t-il, en pointant directement du doigt un de ses adversaires (M. Charland) qui en était le responsable au sein du conseil depuis les quatre dernières années. Au sujet de l'endettement de la municipalité, qui fait l'objet d'une dénonciation en règle de la part de son autre adversaire (M. Prescott), il se contente de déclarer qu'il est trop facile de faire dire n'importe quoi aux chiffres. «Il est plus difficile de les justifier», fait-il valoir, en dé-

nonçant à son tour le climat d'instabilité entretenu par son adversaire et le mouvement de «choletterie» que celui-ci tente de créer.

Quant à l'incident qui s'est produit dans un bureau de votation lors la journée du vote par anticipation, M. Juneau reconnaît qu'il a oublié, par mégarde, d'enlever l'identification qu'il affichait au revers de son veston en entrant dans le bureau de scrutin. Mais il ajoute qu'il s'est empressé de s'exécuter dès que le président d'élection l'en eut avisé et qu'il s'en est même excusé auprès de lui par la suite. «Une grosse tempête dans un petit verre d'eau», conclut celui qui jouit de l'appui plus ou moins tacite du maire sortant, M. Lucien Chaussé, dans cette campagne. ●



M. Pierre Juneau

Yvon Charland: celui qui va droit au but

Marcel Aubry
Sainte-Marthe-du-Cap

L'homme a son style. Qui est plutôt à l'emporte-pièce. Il n'a pas l'habitude de faire les détours trop longs avant de dire ce qu'il pense. Ceux qui le connaissent savent qu'il a son franc-parler.

Quand M. Lucien Chaussé a annoncé qu'il ne solliciterait pas de nouveau mandat à la mairie, en août, M. Yvon Charland n'a pas mis ses gants blancs. Il a affirmé que le maire quittait parce qu'il savait très bien qu'il n'avait aucune chance de se faire réélire.

Quand Le Nouvelliste l'a rencontré, pour les fins de cet article, M. Charland s'était donné la peine de rédiger à la main un communiqué qu'il avait coiffé du titre suivant: «M. Charland porte plainte contre MM. Juneau et Prescott». En réalité, M. Charland, un employé de Woolco, n'a pas vraiment porté plainte. Il a plutôt téléphoné au directeur régional du ministère des Affaires municipales, M. Normand Papineau, pour l'aviser d'une irrégularité commise par ses deux adversaires. À la suggestion de M. Papineau, il en a aussi informé le président d'élection, M. Marcel Milot, qui a aussitôt fait le nécessaire pour que les deux autres candidats se conforment à la loi. Mais l'affaire n'est pas allée plus loin.

Natif de Québec, et âgé de 39 ans, M. Charland est ce que l'on peut appeler un homme bien implanté dans son milieu. Un gars de loisirs qui n'a pas peur de prendre des responsabilités. Le bénévolat, il connaît. Que ce soit au niveau du hockey mineur ou des activités du club Optimistes, il a l'habitude de répondre présent. Marié et père de deux enfants, il habite Sainte-Marthe-du-Cap depuis huit ans.

En 1987, M. Charland s'est présenté comme conseiller pour changer la façon de faire dans les loisirs. Il estime avoir réussi. Et s'il a décidé de se présenter à la mairie, c'est parce qu'il n'était pas d'accord avec la façon de procéder du maire sortant. Il veut mettre les conseillers et l'ensemble des citoyens davantage dans le coup.

Mais il veut aussi voir à finaliser le dossier de l'assainissement des eaux, régulariser les travaux en cours au secteur Norbert, favoriser la réalisation de programmes Nouveaux Horizons avec le concours des personnes de l'Age d'or, implanter un programme d'aide pour les jeunes (5-17 ans), attirer les industries, favoriser le paiement des taxes en au moins deux versements égaux, et s'associer avec les autres municipalités pour dire non à la réforme de M. Ryan. Il aimerait bien aussi voir s'implanter une polyclinique avec la présence d'un médecin à Sainte-Marthe. Il la verrait très bien dans l'ancien hôtel de ville.

Au sujet de l'endettement, M. Charland est loin de partager l'avis du candidat Prescott. Selon lui, la dette de l'ensemble des citoyens de la municipalité est en réalité de 3,8 millions \$, la balance étant attribuable à des taxes de secteur générées par un fort développement de la municipalité ces récentes années. ●



M. Frédéric Prescott

Frédéric Prescott et le thème de l'endettement

Marcel Aubry
Sainte-Marthe-du-Cap

Sa campagne a un thème, c'est celui de l'endettement. Son propos commence et finit sur ce thème. Dans l'intervalle, il propose quelques solutions.

On ne peut pas dire que M. Frédéric Prescott n'est pas qualifié pour aborder ces questions. Il a une formation de comptable agréé et possède un baccalauréat en administration. Comme expérience pratique, il a été secrétaire-trésorier de la municipalité de Sainte-Marthe (1982-1986), il a aussi été contrôleur à la ville de Cap-de-la-Madeleine. Il est aujourd'hui un professionnel de la gestion au ministère des Affaires municipales. Son rôle: aider les municipalités qui ont

de la difficulté. Mais il a aussi été professeur en sciences comptables et vice-recteur (administration et finance) à l'Université du Québec à Hull. Agé de 44 ans, M. Prescott est marié et père de deux enfants.

Son constat: le taux d'endettement de Sainte-Marthe était presque le double de celui de Saint-Louis-de-France et le triple de celui de la moyenne des municipalités de même taille (entre 5000 et 10 000) au Québec au 31 décembre 1990. Soit 9,55% pour Sainte-Marthe, comparativement à 5,65% pour Saint-Louis-de-France et à 3,53% pour les autres municipalités de même taille. M. Prescott pousse plus loin son analyse et affirme que plus de la moitié de cette dette d'un peu plus de 10 millions \$ date de moins de deux ans et n'a toujours

pas fait l'objet d'une taxation.

A son avis, il s'agit là du vrai problème de la municipalité et il est d'une gravité extrême. M. Prescott estime que le conseil sortant a effectué des dépenses trop importantes pour l'ampleur de la population. Il pointe notamment du doigt la construction de l'hôtel de ville et du garage municipal. Selon lui, les édiles en place auraient dû savoir se limiter dans leurs dépenses. «C'est une erreur que les contribuables auront à payer», prévient-il.

Le candidat à la mairie frappe fort. Son expertise dans le domaine oblige à l'écouter. Il n'y a aucun doute que son discours a eu un impact sur la population. Un impact assez fort pour que le maire sortant, M. Lucien Chaussé, juge de son devoir d'intervenir. Il l'a fait jeudi en dénonçant vigoureusement

la campagne de M. Prescott et en tentant de replacer les chiffres dans leur contexte.

Qu'à cela ne tienne, M. Prescott y va de cinq solutions pour renverser la vapeur et tenter, au cours des quatre prochaines années, de ramener le pourcentage d'endettement de Sainte-Marthe à celui de Saint-Louis-de-France. C'est l'objectif qu'il s'est fixé.

Quant à ses solutions, elles passent en outre par la rationalisation des dépenses, par la disposition des actifs à long terme insuffisamment utilisés, par un meilleur accès du citoyen à la politique de développement et par l'accroissement du nombre d'industries pour alléger le fardeau fiscal des contribuables. «Il faut faire cesser l'hémorragie», affirme-t-il. ●

Chez A&W à l'automne, les prix tombent comme les feuilles...

Découpez ces coupons et hâtez-vous d'en profiter!

<p>TEEN 199</p> <p>A&W SUPER SPÉCIAL</p> <p><small>Jusqu'au 17 novembre prochain. Présentez ce coupon et obtenez un TEEN burger pour 1,99\$ seulement. Non valable contre toute autre offre promotionnelle. Un coupon par achat, par visite.</small></p>	<p>MOZZA 199</p> <p>A&W SUPER SPÉCIAL</p> <p><small>Jusqu'au 17 novembre prochain. Présentez ce coupon et obtenez un MOZZA burger pour 1,99\$ seulement. Non valable contre toute autre offre promotionnelle. Un coupon par achat, par visite.</small></p>
<p>POUTINE 199</p> <p>A&W SUPER SPÉCIAL</p> <p><small>Jusqu'au 17 novembre prochain. Présentez ce coupon et obtenez une POUTINE pour 1,99\$ seulement. Non valable contre toute autre offre promotionnelle. Un coupon par achat, par visite.</small></p>	<p>HAMBURGER AU FROMAGE 99¢</p> <p>A&W SUPER SPÉCIAL</p> <p><small>Jusqu'au 17 novembre prochain. Présentez ce coupon et obtenez un HAMBURGER AU FROMAGE pour 99¢ seulement. Non valable contre toute autre offre promotionnelle. Un coupon par achat, par visite.</small></p>

À VOTRE RESTAURANT PRÉFÉRÉ DE: Trois-Rivières, Shawinigan (centre-ville et Plaza), Grand-Mère et Cap-de-la-Madeleine (face aux Galeries du Cap).

Le Nouvelliste

INDISPENSABLE!

1500 camelots à votre porte, avant le petit déjeuner.